

# JET NEWS

#11

Septembre & Octobre 2025

**Mbote na bino !** = Bonjour à vous ! (en lingala)

Je me remets une nouvelle fois devant mon ordinateur, pour vous raconter mes aventures. J'ai un peu de mal à trouver le temps, mes journées sont bien prises et mes soirées sont désormais animées de jeux de sociétés, vu que quelques nouveaux frères et soeurs sont assez joueurs !

## »» Vie du centre

### Mokengeli molamu

Après avoir trouvé de la laine, et imaginé ce qu'on pourrait faire avec, voilà une activité que les enfants ont beaucoup appréciée. Le premier jour, chacun a fabriqué son pompon, puis le lendemain, avec quelques enfants motivés nous avons dessiné et colorié avec des pastelles Jésus le bon berger. Une nouvelle décoration pour la chapelle. L'occasion aussi de parler de Jésus, bon Berger qui part chercher la brebis perdue.

En effet, tous les matins, nous prions ensemble dans la chapelle. Au Congo, tout le monde croit. On ne prie pas tous dans les mêmes églises, mais la foi fait partie intégrante de la culture.



### Etre une mère, une grande soeur

Tout simplement AIMER, je le redis, mais elle est bien là ma plus grande mission.

Les enfants m'appellent MaBlandine (=Maman Blandine) ou bien certains YaBlandine (Yaya est la maque d'affection donnés à nos aînés -non parents-)



Un jour, après une discussion avec un jeune de 14 ans pas au meilleur de sa forme, j'ouvre les bras en m'attendant à un petit hug et puis on rejoint les autres... Winner est resté plus de 5minutes dans mes bras... Depuis combien de temps n'a-t-il pas eu de câlin ? Les larmes me sont montées aux yeux et j'ai prié pour lui pendant ces longues minutes.

## Créer

Les activités manuelles marchent toujours bien avec les enfants. Elles me demandent beaucoup de préparation et une énergie débordante pour animer, mais la joie des enfants de pouvoir créer, produire quelque chose d'eux même est magnifique et vaut le coup !



## Sensibilisation : Drogue

J'ai animé une sensibilisation sur la drogue avec Lor, un éducateur. Au début les enfants n'osaient pas trop parler, puis la parole s'est débloquée, ils ont dit ce qu'ils ressentent en fumant du chanvre ou une autre drogue, et après nous avons pu échanger.

Je suis partie notamment de cette petite vidéo sans paroles, très parlante et de quelques photos de drogués pour échanger dessus.

<https://www.youtube.com/watch?v=OH0prpRN2nE>



# Photos en vrac



Il y a eu plusieurs réunifications ces derniers temps : Bénie, Hordi, Paulin, Jonas, Chanssar, Meshack... Quelle joie ! Sur les photos ci-contre voilà le départ d'Hordi, et son arrivée dans sa famille



Emilia, une amie franco-congolaise, est venue à Kinshasa voir sa famille, elle en a profité pour visiter le centre et passer 2 jours à la maison communautaire.



Dieu-Merci qui nourrit un oiseau malade



J'ai commencé une frise sur la vie de Jésus avec les enfants. Donc chaque vendredi on prend le temps de raconter un bout de l'histoire de Jésus, puis après ils dessinent la scène qu'ils veulent. J'en prendrai en photo pour la prochaine fois.



Quand je prends une petite pause au centre, je discute avec les éducateurs à la paillote ou bien... leur transmets mes quelques bases de solfège.



## Lessive et couture

La lessive est un moment privilégié avec certains enfants. Les plus petits, sont bien contents d'avoir de l'aide, et les plus grands sont aussi touchés d'être aidés par une adulte. C'est l'occasion parfois d'échanger avec les enfants sur leurs histoires, ce qu'ils vivent dans la rue, ou simplement être là, avec eux. Parfois la lessive finit en bataille d'eau et en éclats de rire.



En voyant l'état des habits des enfants, j'ai décidé de leur apprendre à coudre, pour réparer leurs vêtements eux-mêmes. Après avoir acheté des aiguilles, j'ai organisé un atelier. Par la suite, je me rends aussi compte que oui, parfois les enfants ont besoin d'apprendre pour "se débrouiller", mais que parfois ils ont aussi simplement besoin d'être aidé et servi. Ils se "débrouillent" déjà pour tellement de choses auxquels ils ne devraient même pas penser : quoi manger, où dormir, trouver des sous... Alors, comme une mère ferait pour son enfant, je recouds leurs vêtements troués tous les jours, c'est rentré dans mon quotidien.

## »» Portraits

### Patrick

Une de mes photos préférée, car très fidèle à ces trois yaya !

Patrick : limité mentalement, il s'est perdu quand il était petit, nous n'avons jamais retrouvé sa famille, il a fait plusieurs centres avant de revenir chez nous il y a près d'un an. Ndako ya biso sans Patrick ce n'est pas NYB. Il peut se mettre à chanter à tue

tête au milieu du centre en pleine réunion des éducatrices. Il peut dormir en plein soleil, ou bien commencer à prier à voix haute au milieu du terrain de foot. Il est drôle, sort de belles blagues ou imite à merveille les gens. Une complicité s'est installée entre nous.

### Béni

Béni, vous le connaissez déjà, j'ai pas mal parlé de lui dans une autre JET NEWS, ça y est, il est rentré chez lui, a été accueilli chez son grand frère puis chez un oncle et retourne à l'école.

### Gloire

Gloire est muet. Nous pensons muet de "traumatisme" plutôt que "d'handicap". Nous ne connaissons donc pas grand chose de son histoire. Gloire vient toujours me serrer la main, avec son sourire. Il est heureux de me voir, et une complicité s'est aussi installée entre nous. Avec lui j'apprends que beaucoup de choses peuvent passer sans mots. Il est très expressif, donc on peut facilement se comprendre. Gloire cuisine souvent avec les mamans, il est serviable, c'est le yaya du centre.



## »» Guerre au Congo

Bon les amis, il faut qu'on en parle. Je ne peux pas juste être là dans ce pays sans faire un petit paragraphe sur cette guerre. En ayant un ami au téléphone, je me suis rendu compte à quel point la guerre au Congo, qui dure depuis trente ans est... ignorée. Les informations et rapports de l'ONU sont bien là... mais personne n'en parle.

Le conflit qui dure à l'Est de la République Démocratique du Congo est le conflit le plus meurtrier actuellement sur Terre (près de 10 millions de morts), devant le conflit à Gaza (+ de 67 000 morts), et celui en Ukraine (environ 13 900 morts)... et personne n'en parle... C'est le conflit avec le plus de déplacés (9,4 millions depuis le début du conflit dont 2,1million en 2025), et le conflit le plus meurtrier depuis la Seconde Guerre Mondiale... et personne n'en parle.

N'étant ni journaliste, et cette lettre n'étant pas le lieu non plus, je ne vais pas m'étaler sur le sujet, mais je vous demande de vous renseigner (Arte a fait plusieurs bons reportages), d'en parler mais surtout de prier pour ce pays qui souffre depuis bien trop longtemps.



## »» Ma vie kinoise en Vrac



Je suis devenue congolaise, c'est bon, je cuisine maintenant le fufu comme une vraie kinoise. Petit tour en haut du château d'eau avec Martin (je vous en parle plus bas). Sinon la vie communautaire à la maison revit depuis septembre, la fête et les rires sont invités à table.



Martin, est un jeune avec qui j'ai fait ma formation à Hautecombe (cf. JET NEWS 1 & 2). Il est arrivé en septembre pour 1 an dans l'autre maison de la communauté en RDC : Menkao, la maison en brousse.

Il est venu passer quelques jours à Kinshasa, et je lui ai fait visiter le centre, nous sommes aussi partis au Fleuve avec Joël, et nous avons passé des heures à échanger.



Nous avons pas mal parlé de pauvreté, de simplification de vie, et de comment vivre l'Évangile dans notre quotidien. Je découvre aussi avec ces quelques échanges avec Martin, et mes nombreuses discussions avec Eulalie (la soeur française qui est arrivée en début d'année au

Congo), combien c'est français de parler en profondeur de ce qu'on a au fond, comme pour concrétiser. Je découvre que verbaliser n'est pas seulement une habitude et un automatisme que nous avons, mais aussi un besoin, du fait de notre culture aussi.



## »» Amitiés

Je peux désormais le dire : j'ai des amis. Découvrir les différences culturelles, les éprouver, et entrer en relation prend du temps. J'ai eu la chance de vivre aussi de beaux échanges par rapport à certaines incompréhensions. En France, l'argent est tabou, tout ce qui à trait aux sous, on n'en parle pas, on ne demande pas non plus d'argent... bref on n'en parle pas.

Ici, non seulement on en parle, on demande, il a une place assez importante et sans tabou. Et comme je suis blanche, j'ai notamment beaucoup (au moins 5 fois par jour je dirai) de demandes dans la rue (les gens n'ont aucune gêne à demander de l'argent). Alors vous imaginez bien que quand un ami m'a un jour demandé des sous pour s'acheter un peu de dindon à grignoter je l'ai regardé en disant : "ah non, pas toi quand même ?! Tu te rends compte que je suis la seule personne du centre qui n'a pas de salaire, et c'est à moi que tu demandes des sous ?!"

2 jours après, en discutant avec un frère français, présent dans le pays depuis plusieurs années, il m'explique que ici, l'argent a une place dans l'amitié. Quand tu es ami avec quelqu'un, il est naturel et normal de demander de l'argent, et d'en donner, alors qu'en France jamais tu ne diras à quelqu'un "ajoute un peu là", ou bien c'est dans l'idée de rembourser après. Donc, quand cet ami m'a demandé de l'argent, c'est en fait un signe d'amitié. Je suis alors allée échanger avec lui, lui expliquer ma réaction et il a compris aussi d'où je venais et les filtres culturels que j'avais. Ce petit épisode nous a finalement rapprochés.

## »» En Vérité

J'ai raconté tellement de réalités du centre, et à la fois il y a encore tant à dire. Ces enfants me font grandir, à un point que je n'imaginai pas.

Les plus jeunes, éprouvent ma patience, par leurs sollicitations constantes et leur besoin d'affection, d'attention et leurs questions.

Les plus grands éprouvent mon espérance. Car il est vrai qu'il est parfois bien difficile de choisir, encore, une nouvelle fois l'espérance pour un enfant qui, de nouveau, repart dans la rue pour fumer du chanvre alors qu'on fait un travail avec lui depuis plusieurs semaines (et que c'est déjà la 5ème fois de l'année où je suis là qu'il a ce retour à zéro).



**“Avec l’Espérance dans le coeur, l’échec n’est plus une fin mais une étape”**



L'Espérance ne gomme pas les difficultés,

L'Espérance n'empêche pas l'échec

L'Espérance n'est pas ce demain mieux qu'aujourd'hui,

L'Espérance n'est pas un filtre rose sur la vie,

L'Espérance n'est pas un monde merveilleux imaginaire

L'Espérance est un choix du coeur

L'Espérance est un don de Dieu, une grâce

L'Espérance c'est passer par la mort en sachant qu'il y a la résurrection

L'Espérance c'est cette force qui naît de la Foi et pousse à l'Amour, et en même temps qui naît de l'Amour et fait grandir la Foi

L'Espérance est ce désespoir surmonté comme le dit si bien Bernanos

Ces enfants, me font grandir, dans l'Espérance. Cette Espérance inexplicquée que j'ai ressentie le jour où j'ai vu John, je dois aujourd'hui la choisir. Ce regard d'Amour, ces bras grands ouverts quand il repasse le pas de la porte du centre après quelques jours dans la rue. Ces quelques mots d'encouragement soufflés à l'oreille... Que ferai Jésus à ma place ?

L'Amour n'a JAMAIS tort.

L'Espérance est TOUJOURS possible.

MERCI INFINIMENT POUR VOTRE LECTURE !

Je confie bien évidemment à vos prières tous ces enfants, leur histoire, leur famille.

Je vous confie particulièrement la situation de Gloire et sa famille, qui n'est pas simple en ce moment. Sa maman a des doutes sur le fait de le réaccueillir, nous travaillons avec elle, et nous sommes aussi en contact avec le père qui habita ailleurs, (il aurait déjà du être réunifié, mais ça traîne)

Nzambe apambola bino ! (= Que Dieu vous bénisse)

Je prie bien pour vous.

N'hésitez pas à me confier vos intentions de prières aussi.

Blandine



## »» Me soutenir

Si vous souhaitez me soutenir pour ma mission, n'hésitez pas à rejoindre mon réseau de parrainage. Voilà 2 façons concrètes de me soutenir :



> La première est spirituelle. En acceptant d'être un de mes parrains spirituels, vous vous engagez à prier tous les jours pour moi et pour ma mission.



> La deuxième façon de me parrainer est par un soutien financier. Comme vous pouvez vous en douter, ce projet a un coût financier important. Le coût des 3 mois de formation et de la vie sur place pendant la mission coûte à la communauté autour de 7000€. Je m'engage, avec mon réseau de parrainage à réunir entre 50% et la totalité de cette somme.

## Comment ça marche ?

> Vous pouvez dès maintenant envoyer un chèque à l'ordre de la « Communauté du Chemin Neuf – JET ». Pour cela il vous suffit de remplir la fiche de parrainage jointe à cette lettre et de la renvoyer à la Communauté.

> Encore plus simple, il est possible de faire un don en ligne en suivant le lien ci dessous. Via ce lien vous pouvez payer par CB, virement ou prélèvement [dons-jet.chemin-neuf.fr](https://dons-jet.chemin-neuf.fr)

Votre don sera **déductible de vos impôts** ! 66% de la somme versée, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour cela, il vous suffira de préciser que vous désirez recevoir un reçu fiscal en cochant la petite case dans la fiche de parrainage (en précisant bien votre adresse).